

L'aspect en xwla, une langue du continuum Gbè

*Journal : Cultures, langues et développement en Afrique, Une sempiternelle équation,
Hommage au Professeur Maxime da CRUZ, Éditions du Lasodyla-Reyo, Abomey-Calavi, Bénin,
Dépôt légal N°13298 du 13 septembre 2021, pp 95-111, ISBN : 978-99982-63-03-6*

**Moufoutaou ADJERAN, M. Zinsou HOUNZANGBE
& Zakiath BONOU-GBO (éds)**



Cultures, langues et développement en Afrique
Une sempiternelle équation

Hommage au Professeur Maxime da CRUZ

Éditions du Lasodyla-Reyo
Abomey-Calavi, Bénin
© Éditions du Lasodyla-Reyo, septembre 2021
laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr
ISBN : 978-99982-63-03-6
Dépôt légal N°13298 du 13 septembre 2021

Cultures, langues et développement en Afrique
Une sempiternelle équation

Hommage au Professeur Maxime da CRUZ

**Moufoutaou ADJERAN, M. Zinsou HOUNZANGBE &
Zakiath BONOU-GBO (éds)**

Cultures, langues et développement en Afrique
Une sempiternelle équation

Hommage au Professeur Maxime da CRUZ

Comité scientifique et de lecture

Aimé Dafon Sègla, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Amoikon Dyhie Assanvo, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)
Bernard Kaboré, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Coffi Sambiéni, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Dame Ndao, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)
Elie Yébou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Innocent Sourou Koutchadé, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Jean Martial Tapé, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)
Kouakou Appoh Enoc Kra, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)
Michel Dossou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Moufoutaou Adjéran, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Raphaël Yébou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Tchaa Pali, Université de Kara (Togo)
Zinsou Marcellin Hounzangbe, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Comité d'organisation

Samuel Djengué
Affognon Jean-Claude Patrick
Moufoutaou Adjéran
Zinsou Marcellin Hounzangbe
Comlan Xavier Fantognon
Zakiath Bonou-Gbo
Clément Oba Nsola A. Babalola
Wenceslass Mahoussi
Boni Hubert Idohou Idohou
Laurent De-laure Faton
Léon Kakanou
Aboubacar Alidou
Euphrém Houalakouè
Vincent Houessou

Introduction

Les contributeurs font le pari d'un développement harmonieux du Continent à partir des résultats de recherche en Linguistique appliquée. Ils apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires de différents horizons, des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues, sociologues) ou pluridisciplinaires (logiciens, historiens des sciences et technologies) de l'**Allemagne**, du **Bénin**, du **Burkina-Faso**, du **Cameroun**, de la **France**, du **Gabon**, du **Niger**, du **Nigeria** et du **Sénégal**.

Cultures et langues constituent deux éléments consubstantiels d'une même identité, ce phénomène qui transparaît à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : 97) en ces termes : « *La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées.* »

Le fondement attribué au développement de tout Etat-Nation doit être compris dans le sens de la définition proposée par E. B. Taylor (1871)¹ du concept de culture qui est la « *totalité des connaissances, des croyances, des arts, des valeurs, lois, coutumes et de toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.* » Cette culture doit s'opérer en phase avec la diversité sociale et non hiérarchisée des communautés culturelles et linguistiques.

Dans un premier temps, les contributions analysent les langues en lien avec les Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication, puis, l'enseignement et la didactique des langues en Afrique. Dans un deuxième temps, elles proposent une description linguistique à partir des dynamiques locales des terrains africains. Les contributions proposées dans un troisième temps mettent en

¹ Cité par Nicolas Journet (dir). (2002). *La culture de l'universel au particulier*. Paris : Presses universitaires de France

exergue le lien entre les langues, la santé et l'éthique philosophique en Afrique. Enfin, dans un quatrième temps, les contributions convoquent les cultures, les langues et les arts comme moteurs de développement en Afrique.

Cet ouvrage soutient l'idée que les cultures-langues sont au service du développement intégré qui convoque toutes les diversités susceptibles de contribuer durablement à son essor et à sa consolidation. Il s'inscrit également dans le sens de consolider l'idée selon laquelle « *seuls les gens mal informés pensent qu'une langue sert seulement à communiquer. Une langue constitue aussi une manière de penser, une façon de voir le monde, une culture.* »²

Il faut une politique publique, dénuée de toute considération politicienne, qui intègre les résultats de recherches effectuées dans les Universités africaines pour construire durablement le développement inclusif des pays africains.

La coordination

² Claude Hagège. (2012). « Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée », entretien avec Michel Feltin-Palas, *L'Express*, 28 mars 2012.

Deuxième partie

Description (socio)linguistique. Des terrains africains

Chapitre 6

L'aspect en xwla, une langue du continuum Gbè

Zinsou Marcellin Hounzangbe
Université d'Abomey-Calavi
Bénin

Résumé

La préoccupation abordée dans cette étude porte sur les aspects en xwlagbe, une langue du continuum Gbè. Son développement a subi les étapes importantes de la recherche que sont la collecte des données de terrain et leur analyse. Une descente sur le terrain auprès des locuteurs dans la commune de Grand-Popo a permis de recueillir des données. Une appréciation de quelques travaux ayant porté sur l'aspect laisse constater qu'ils sont nécessaires non seulement pour l'apprentissage de la langue mais également pour son fonctionnement. Les perspectives théoriques convoquées par Igue (1978) et de Yagi (2008) ont permis de situer les analyses descriptives relatives aux aspects. Les résultats montrent qu'il y a douze aspects répartis en deux groupes : accompli et inaccompli.

Mots-clés : accompli, aspect, données, morphème, inaccompli, xwla.

Abstract

The concern addressed in this study is with aspects of Xwlagbe, a language of the Gbè continuum. Its development has undergone the important stages of research, namely the collection of field data and their analysis. A field visit to the speakers in the commune of Grand-Popo enabled data to be collected. An assessment of some of the work that has been done on this aspect shows that it is necessary not only for the learning of the language but also for its functioning. The theoretical perspectives of Igue (1978) and Yagi (2008) were used to situate the descriptive analyses of aspects. The results show that there are twelve aspects divided into two groups: completed and unfinished.

Keywords: completed, aspect, data, morpheme, uncompleted, xwla.

Abréviation

acc. : accompli

fut. : futur

hab : habituel

hypo : hypothétique

imp. : impératif

incho. : inchoactif

inj. : injonctif

pdm : particule dicto-modale

perm. : permissif

prob. : prohibitif

rép : répétitif

rév : révolu

Introduction

La question de la standardisation des langues africaines est une préoccupation très importante qui nécessite l'attention des chercheurs notamment des linguistes. Les langues africaines, en effet, ont besoin d'être travaillées de manière à les hisser au rang des langues dites officielles. Pour ce faire, des pans de la description systématique de langues doivent faire l'objet d'études et d'analyses heuristiques en vue de dégager des règles phonologiques, phonétiques, morphologiques, syntaxiques, etc. Dans le cas de la présente étude, les réflexions porteront sur le concept 'l'aspect' dans une des langues africaines. Le choix fait de façon aléatoire porte sur la langue xwla, une langue du continuum Gbè, parlée majoritaire au Sud de la République du Bénin et dans la diaspora.

L'aspect est une unité morphologique ou phonétique observable au niveau du lexème verbal ou du syntagme verbal et rattaché plus précisément au prédicat. Il est un trait grammatical associé au prédicat et indique la façon dont un procès, un événement ou un état exprimé par le verbe est envisagé du point de vue de sa durée, de son développement ou de son achèvement. Pour Dubois et *al.*, (2012 : p.53), l'aspect est

une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par le verbe (ou par le nom d'action), c'est-à-dire la représentation de sa durée, de son déroulement ou de son achèvement (aspects inchoatif, progressif, résultatif, etc.), alors que les temps, les modaux et les auxiliaires de temps expriment les caractères propres du procès indiqué par le verbe indépendamment de cette représentation du procès par le sujet parlant.

De façon spécifique, L. Jan, R. Cilia, 2017, ont réfléchi sur l'aspect lexical. Ils se proposent d'étudier si l'introduction de l'aspect lexical au niveau du lycée peut réduire la production d'erreurs dans le domaine de l'aspect verbal chez les apprenants danois. Cette étude est basée sur les recherches de l'effet d'un programme scolaire dans une classe de Terminale au lycée, présente le programme scolaire, aborde l'aspect verbal et les défis de compréhension que les apprenants danois peuvent rencontrer. Elle distingue le passé simple et le passé composé selon les paramètres de Koch et Oesterreicher (2001). Cette étude relève que l'aspect perfectif exprime une action accomplie, alors que l'aspect imperfectif indique une action inaccomplie. L'aspect verbal est exprimé au moyen des temps

verbaux en français. Ainsi l'imparfait traduit l'aspect imperfectif, tandis que l'aspect perfectif s'exprime par le passé simple en écrit formel et le passé composé à l'oral et à l'écrit informel. L'aspect en français est une des catégories grammaticales les plus difficiles à comprendre et à maîtriser pour les apprenants danois parce que l'aspect ne se manifeste pas par les temps verbaux en danois. Si l'on veut différencier des actions achevées des actions inachevées en danois, il faut utiliser des adverbes de temps ou des périphrases verbales. Dès lors, l'aspect verbal constitue un domaine où de nombreuses erreurs sont commises aussi bien dans la production que dans la réception. Les résultats de l'étude ont montré les avantages liés à l'introduction de l'aspect lexical dans l'enseignement en Terminale comme un moyen de faciliter la compréhension de l'aspect verbal, puisque la plupart des participants ont fait du progrès. Si l'on introduit l'aspect lexical avant l'aspect verbal, les lycéens apprendront d'abord la distinction entre des actions achevées et inachevées à partir des entités lexicales concrètes, ce qui leur permettra par la suite de transférer ces valeurs à des catégories grammaticales plutôt abstraites qui comportent la même distinction que celle de l'aspect lexical (achevé vs inachevé).

F. Verroens, 2018, a abordé la notion d'inchoativité. Il cherche à reconstruire et expliquer les différentes approches de la notion d'inchoativité à partir d'une motivation terminologique. Il estime que l'aspect inchoatif renvoie d'une part à la phase initiale du procès et d'autre part au passage (graduel) dans un état. Il constate aussi que la notion d'inchoatif est non seulement désignée comme synonyme d'*ingressif* ou d'*inceptif* mais également couvre plusieurs concepts. Dans son analyse, deux grandes approches sont utilisées : l'une sémantico-syntaxique et l'autre historico-morphologique. Dans la première approche, l'aspect inchoatif revêt en français de nombreuses formes et se loge dans les affixes, les adverbes, le verbe et le nom. Ainsi, plusieurs parties du discours sont identifiées comme des inchoatifs et se rapportent par conséquent au procès, plus exactement à son début. En conséquence, une généralisation qui consiste à classer comme « inchoatif » tout ce qui est sémantiquement glosable par *commencer à*. En revanche, l'approche historico-morphologique propose un sens différent de la notion d'inchoativité : il s'agit plutôt d'une signification transformative que d'une signification strictement inchoative. Par analogie avec

les inchoatifs latins, l'aspect inchoatif se résume aux procédures de dérivation lexicale pour des verbes dérivés de noms ou d'adjectifs. À côté de ces caractéristiques sémantiques et morphologiques, l'auteur note aussi que l'alternance causative-inchoative marque les verbes dérivés sur le plan syntaxique.

M. Dramé, 2018, a réfléchi sur les manifestations formelles de l'accompli et de l'inaccompli en faana-faana, une variante dialectale du wolof parlé au Saloum. L'auteur décrit le système de conjugaison du faana-faana en orientant celle-ci sur l'opposition accompli / inaccompli. En faisant une analyse de l'opposition aspectuelle accompli / inaccompli, il constate que l'expression formelle de l'aspect s'oppose à un marquage zéro et produit, en règle générale, un système binaire avec un pôle accompli non marqué ou constituant un amalgame de catégories sémantiques résistant à toute analyse et un pôle inaccompli formellement identifiable par les marqueurs. Ces marqueurs, les uns apparaissent, en général, syntaxiquement postposés aux marques de personne et antéposés au radical verbal. Ils expriment la polarité « inaccompli » à toutes les personnes ou à certaines personnes d'un modèle de conjugaison selon le cas. Ils sont préfixés à la marque de personne qui précède le radical verbal dans l'une des formes et à la fois préfixée à la marque personnelle et reprise isolément à l'autre forme. Les autres ne sont pas des variantes dans la plupart des conjugaisons. Leur présence est conditionnée par la personne avec laquelle ils sont construits. Ils se répartissent ainsi selon les personnes à l'intérieur de chacun des paradigmes suivants : emphatique du verbe affirmatif, temporel affirmatif et hypothétique affirmatif. Parmi ces derniers marqueurs, certains sont toujours suffixés à la marque de personne qui est immédiatement suivie du lexème verbal mais n'apparaissent pas nullement dans un paradigme de conjugaison. Ils constituent le marqueur inaccompli, soit à la quasi-totalité des personnes d'un modèle, soit à certaines personnes.

Ces quelques réflexions éclairent sur les différents contours que peut avoir le concept 'aspect' dans les domaines de la linguistique. Quelle est la motivation de choix de la langue xwla du continuum Gbè ? Quels sont les aspects identifiables dans la langue xwla ? La réponse à ces questions suit un plan de travail qui se

résume en trois points essentiels : les cadres méthodologique et théorique, les résultats et la discussion.

Les cadres méthodologique et théorique abordent respectivement le choix de la langue en présence et la base théorique qui conditionne le développement du présent travail. Les données recueillies sur le terrain sont présentées et analysées pour déboucher sur une discussion qui détermine les aspects spécifiques à la langue, objet de la présente étude.

1. Les cadres méthodologique et théorique

Ils abordent respectivement les questions relatives au statut et choix des langues et la base théorique qui conditionne le développement du présent travail.

1.1. Le cadre méthodologique

La langue en étude, le xwlagbe, choisie de façon aléatoire, est une langue du continuum Gbè. M. Hounzangbe, (2020 : pp.22-23), rapporte que sur la base des travaux effectués sur les langues béninoises, Capo (2009 : p.65) a identifié soixante-trois (63) parlers qui sont répartis en 23 (vingt-trois) langues réparties en trois phylums que sont : L'afro-asiatique, le nilo-sahara et le niger-congo, phylum le plus important. C'est dans le dernier phylum qu'on retrouve la langue xwla ou le xwlagbe, une langue de la famille Niger-Congo, selon la classification de Greenberg. Elle appartient au groupe Kwa et plus précisément au sous-groupe Gbe. Elle est parlée par une communauté répartie sur le territoire de la République du Bénin et dans la diaspora.

Dans le souci de disposer des données fiables et d'éviter les biais de traduction, les informateurs retenus sont des gens responsables d'un âge certain, qui résident dans cinq villages de la commune de Grand-Popo et ayant comme langue de conversation quotidienne, la langue xwla. Ils sont au nombre de dix à raison de deux par village. Les villages sont : avlo (*avlo*), gbecon (*gbekɔn*), onkihoue (*ɔnkixwé*), gbehoue (*gbexwé*), kpovidji (*koviji*). Lors de l'entretien avec ceux-ci, un corpus témoin de deux énoncés en xwlagbè [(a) *kofi tɔn* = koffi est sorti et (b) *kofi wa zan* = koffi a fait le travail ou Koffi a travaillé] leur a été soumis. L'exercice a consisté à produire d'autres énoncés suivant la durée, le déroulement ou l'achèvement des actions exprimées par le verbe. Ce faisant, les différents aspects observables dans la langue, sont répertoriés. En prenant comme référence

T. Tchitchi (1984) et M. Hounzangbe (*op.cit*), les aspects suivants sont utilisés : l’accompli, le non accompli ou le duratif, l’habituel, le permissif, l’itératif, le futur (proche et éloigné), l’impératif, le prohibitif, l’injonctif, le révolu, l’hypothétique et l’inchoactif. Les résultats de ces entretiens sont consignés dans la rubrique “Les résultats”.

1.2. Le cadre théorique

Le développement de cette étude s’inscrit dans les perspectives théoriques de deux auteurs. G. Yayi (2008 : p.53) indique que : Le temps du verbe se préoccupe de situer le procès exprimé par le verbe dans un moment qu’il soit présent, passé ou futur. En abordant la notion de temps dans les langues africaines, M. Igue (1978 : p.79) estime que les langues africaines sont caractérisées par l’aspect et qu’en réalité la catégorie de l’aspect est comme les différentes façons dont l’énonciateur présente le déroulement du procès. L’aspect fait partie des phénomènes d’énonciation. En effet, le locuteur, selon le système particulier de sa langue, sélectionne les modes de déroulement du procès qui peut être ponctuel, accompli, non accompli, habituel, itératif, inchoactif, terminal, parfait. Les deux auteurs ont mis en exergue premièrement le verbe porteur de la charge sémantique de l’action exprimée et deuxièmement les périodes de déroulement de l’action.

2. Les résultats

La mise en œuvre de cette partie se traduit par la présentation des énoncés verbaux selon les aspects qu’impriment les modalités verbales ou prédicatives. Rappelons que les résultats sont obtenus à partir des énoncés témoins que sont :

(a) *kofi tón* correspond à : “koffi est sorti”

(b) *kofi wa zan* correspond à : “koffi a fait le travail ou Koffi a travaillé”.

L’énoncé (a), est un énoncé sans expansion car il comporte un seul verbe intransitif. Le verbe est *tón* en langue *xwla* et le sens est “sortir”. L’énoncé (b), quant à lui, est un énoncé avec expansion car le verbe *wa* est transitif et correspond à “faire” et le complément *zan* équivaut à “travail”.

2.1. L'aspect de l'accompli

Il est, en langue xwla, marqué par le signifiant /ø-/ et se traduit comme suit :

- c) *kofi* *ø-* *tón*
 /koffi/ acc. / sortir/
 ‘‘Koffi est sorti’’

- d) *kofi* *ø-* *wa* *zan*
 /koffi/ acc. / faire/ travail/
 ‘‘Koffi a acheté un pagne’’

Notons que le signifiant /ø-/ est antéposé aux lexèmes verbaux et traduit l'état d'achèvement des procès, c'est-à-dire l'action portée par les énoncés est arrivée à terme, est accomplie.

2.2. L'aspect du non accompli

L'aspect du non accompli dans la langue xwla, se matérialise par la présence des morphèmes discontinus et se présente comme suit :

- e) *kofi* *lé -* *tón* *nù*
 /koffi/ en train / sortir/ pdm/
 ‘‘Koffi sort ou Koffi est en train de sortir’’

- f) *kofi* *lè -* *zan* *wa* *nù*
 /koffi/ en train/ travail/ faire/ pdm/
 ‘‘Koffi travaille ou Koffi est en train de travailler’’

Dans la langue xwla, l'aspect non accompli aide à exprimer le caractère progressif de l'action, une action qui dure relativement ou non dans le temps. Il est exprimé par un morphème discontinu /lé...nù/ ou /lè...nù/ selon le cas et qui intercale le lexème verbal. En effet, lorsque le lexème verbal de l'énoncé est sans expansion, le morphème discontinu est /lé...nù/. Ce morphème discontinu devient /lè...nù/ lorsque le lexème verbal est à expansion. La différence entre les deux morphèmes discontinus s'observe au plan supra segmental : lé/lè. Cette différence n'impacte nullement la valeur sémantique de l'énoncé. En français, il est traduit par l'expression ‘‘en train de’’.

2.3. L'aspect du futur

Il est la réalisation des actes d'un procès qui sera effective dans un avenir plus ou moins lointain par rapport au moment de l'énonciation. A ce propos,

Avolonto (1992 : 16), parle de l'aspect irréalis''. Il est identifié dans les langues du continuum gbè, deux aspects du futur. Il s'agit du futur proche et du futur éloigné.

2.3.1. Le futur proche

Le futur proche fait partie des aspects qui gouvernent le fonctionnement de la langue. Il se traduit par la présence d'un morphème du futur.

- g) *kofi* *á -* *tón*
 /koffi/ fut./ sortir/
 ''Koffi sortira''
- h) *kofi* *á -* *wà* *zan*
 /koffi/ fut./ faire/ travail/
 ''Koffi travaillera ''

L'aspect du futur est marqué par la présence de la modalité verbale ''á'' antéposée au lexème verbal.

Remarque

Dans la langue xwla, le morphème / á / varie d'une personne à une autre. Cette variation s'observe aux première, deuxième et troisième personnes. Ce phénomène est perceptible lorsque le nominal sujet est remplacé par un pronom personnel. Les variantes du morphème / á / sont les suivantes : /à-/ , /má-/ , /yà-/ , /yá-/.

2.3.2. Le futur éloigné

Le futur éloigné se traduit par une action dont la réalisation se passera dans un contexte à venir.

- i) *kofi* *á -* *bá* *tón*
 /koffi/ fut./ venir/ sortir/
 ''Koffi va sortir''
- j) *kofi* *á -* *bá* *wa* *zan*
 /koffi/ fut./ venir/ travail/ pdm/
 ''Koffi va travailler''

Les unités linguistiques qui matérialisent le futur éloigné sont la modalité verbale /á/ et un auxiliaire /bá/ correspondant à ''venir''. Ils précèdent le lexème verbal dans l'énoncé xwla.

2.4. *L'aspect de l'habituel*

L'aspect de l'habituel se rapporte à un acte ordinaire, usuel ou familier. Il est marqué par le morphème /nó-/. Il est la manifestation d'un acte qui n'a rien de particulier et se constate ordinairement presque plusieurs fois.

- k) *kofi* *nó-* *tón*
 /koffi/ hab./ sortir/
 "Koffi sort habituellement"
- l) *kofi* *nó -* *wa* *zan*
 /koffi/ hab./ faire/ travail/
 "Koffi travaille habituellement"

De ces exemples, la langue xwla utilise le morphème /nó/ pour marquer le caractère habituel de l'acte posé. Il est l'expression d'un fait plus ou moins répétitif et / ou constant. Il est antéposé au lexème verbal.

2.5. *L'aspect de l'impératif*

L'aspect de l'impératif est matérialisé par le symbole /ø/et selon le fonctionnement de la langue, l'énoncé doit se débarrasser de son nominal en fonction sujet. Ainsi, l'énoncé prend une allure impérative :

- m) *ø -* *tón*
 /imp./ sortir/
 "sors"
- n) *ø -* *wa* *zan*
 /imp./ faire/ travail/
 "travaille"

Avec la disparition des nominaux, l'énoncé s'est réduit aux lexèmes verbaux uniquement. Ce faisant, la valeur impérative se dégage. Les deux énoncés expriment un ordre donné à un tiers.

Remarque

Les observations faites précédemment ne sont pas acceptables au niveau de toutes les personnes de la conjugaison. En effet, la langue xwla utilise les pronoms de la première et deuxième personne du pluriel et garde toujours la valeur impérative initiale.

Pour la première personne du pluriel

- o) *mí* *ø -* *tón*
/nous /imp./ sortir/
“sortons”
- p) *mí* *ø -* *wa* *zan*
/nous /imp./ faire/ travail/
“travaillons”

Pour la deuxième personne du pluriel

- q) *mì* *ø -* *tón*
/vous /imp./ sortir/
“sortez”
- r) *mì* *ø -* *wa* *zan*
/vous /imp./ faire/ travail/
“travaillez”

2.6. L'aspect de l'injonctif

L'aspect de l'injonctif est l'expression d'un ordre, d'une injonction sur l'interlocuteur, à l'endroit d'un tiers. Sémantiquement, il porte la charge du plein pouvoir au locuteur et lui permet d'exercer sur un destinataire une pression pour l'obliger à agir ou à réagir. Il a pour symbole le morphème /né-/.

- s) *kofi* *né-* *tón*
/koffi/ inj./ sortir/
“que Koffi sorte ”
- t) *kofi* *né -* *wà* *zan*
/koffi/ inj./ faire/ travail/
“que Koffi travaille ou que Koffi fasse le travail”

L'aspect de l'injonctif est remarqué par un morphème qui intercale le nominal en fonction sujet et le lexème verbal dans les énoncés xwla. Les énoncés obtenus avec cet aspect sont des énoncés concessifs.

Remarque

Le morphème de l'injonctif /né-/peut occuper d'autres positions dans l'énoncé. Lorsqu'il est antéposé au lexème nominal sujet, le fonctionnement de la langue oblige la présence d'un nouvel énoncé en position de subordonnée et

assumant le rôle de subordonnée. Dans ce cas, le morphème de l'injonctif prend la valeur de "si" ou "dès que".

- u) *né* *kofi* *tón* *á -* *xò* *ɔvɔ*
 /inj. /koffi/ sortir/ fut./ payer/ pagne/
 "dès que Koffi sort, il achètera de pagne"

- v) *né* *kofi* *wà* *zan* *mí* *á* *yí* *ɔho*
 /inj. /koffi/ faire/ travail/ nous/ fut./ prendre/ argent/
 "dès que Koffi travaille nous prendrons l'argent"

Il est à remarquer que la valeur injonctive portée par le morphème a disparu au profit de la concession ou d'une subordination requise entre deux énoncés du même discours. Dans ce cas, on note la présence d'un autre morphème, celui du futur.

2.7. *L'aspect du prohibitif*

L'aspect du prohibitif est marqué par le morphème /ká-/ et qui porte la charge de l'interdiction ou de reproche empreint de menace vis-à-vis du récepteur.

- w) *kofi* *ká -* *tón*
 /koffi/ prob./ sortir/
 "Koffi, ne sors pas"
- x) *kofi* *ká -* *wa* *zan*
 /koffi/ prob./ faire/ travail/
 "Koffi, ne travaille pas"

Le morphème prohibitif, dans les énoncés *xwla*, est antéposé au lexème verbal. Il imprime aux énoncés le caractère de défense et de proscription. Le réceptacle des effets de l'acte d'interdiction est le lexème nominal. La suppression du lexème nominal ne modifie nullement la valeur sémantique de l'énoncé.

Remarque

La présence du lexème nominal est obligatoire dans l'énoncé lorsque celui-ci désigne un pronom personnel à la deuxième personne du pluriel.

- y) *mì* *ká -* *tón*
 /vous/ prob./ sortir/
 "ne sortez pas"

- z) *mì* *ká -* *wa* *zan*
 /vous/ prob./ faire/ travail/
 “ne travaillez pas”

2.8. *L'aspect de l'itératif*

L'aspect du répétitif est matérialisé par le morphème /gò-/. Il traduit le caractère répétitif de l'acte ou de l'action que pose un locuteur.

- a) *kofĩ* *gò -* *tón*
 /koffi/ rép./ sortir/
 “Koffi est ressorti”
- ab) *kofĩ* *gò -* *wa* *zan*
 /koffi/ rép./ faire/ travail/
 “Koffi a retravaillé”

Le morphème itératif est utilisé dans un contexte où l'acte posé prend une allure agaçante. Dans les énoncés *xwla*, il est antéposé au lexème verbal et imprime à celui-ci le caractère répétitif de l'énoncé.

2.9. *L'aspect du permissif*

L'aspect du permissif est marqué par les morphèmes suivants : /bo-/ ou /gbɛ-/. L'aspect du permissif est l'expression d'une capitulation à la suite de plusieurs tentatives. Il incarne l'esprit de concession, d'acceptation d'une situation bon gré mal gré.

- ac) *kofĩ* *bo/gbɛ -* *tón*
 /koffi/ perm./ sortir/
 “Koffi sort pourtant ”
- ad) *kofĩ* *bo/gbɛ -* *wa* *zan*
 /koffi/ perm./ faire/ travail/
 “Koffi travaille pourtant”

Le morphème du permissif s'intercale entre le lexème nominal en fonction sujet et celui verbal et porte la charge de la retenue dans un contexte d'apaisement ou de règlement de situation trouble.

2.10. *L'aspect du révolu*

L'aspect du révolu est porté par le morphème /nò-/. Il traduit une action ou un acte dont la réalisation est achevée et totalement.

- ae) *kofi* *nò -* *tón*
 /koffi/ rév./ sortir/
 ‘‘Koffi est déjà sorti’’
- af) *kofi* *nò -* *wa* *zan*
 /koffi/ rév./ faire/ travail/
 ‘‘Koffi a déjà travaillé’’

Le morphème du révolu est marqué par le signifiant /nò-/ qui est antéposé au lexème verbal. Il est l’expression des faits ou des actions dont la réalisation est totalement achevée. Il correspond au passé proche ou lointain.

2.11. *L’aspect de l’hypothétique*

L’aspect de l’hypothétique est marqué par les morphèmes suivants : /ténwun-/ ou /kpeji-/. Il traduit la projection des idées dans un futur très proche. Il porte la marque de l’hypothèse, de l’incertitude.

- ag) *kofi* *ténwun /kpeji -* *tón*
 /koffi/ hypo./ sortir/
 ‘‘Koffi peut sortir’’
- ah) *kofi* *ténwun /kpeji -* *wa* *zan*
 /koffi/ hypo./ faire/ travail/
 ‘‘Koffi peut travailler’’

L’aspect de l’hypothétique est post posé au lexème nominal en fonction sujet. Il traduit l’expression de la réalisation ou non d’un acte ou d’une action ou encore la possibilité du nominal sujet à réaliser, à poser un acte. Il est également l’expression des projections probables dans le futur.

2.12. *L’aspect inchoactif*

L’aspect inchoactif est marqué par le morphème /ká-/ et ne doit pas être confondu avec l’aspect prohibitif développé plus haut (2.7). Il traduit la dynamique d’une action dont la mise en œuvre est imminente. Il exprime une action ou un état qui commence.

- ai) *kofi* *ká-* *tón*
 /koffi/ incho./ sortir/
 ‘‘Koffi veut sortir’’

- aj) *kofi* *ká-* *wa* *zan*
 /koffi/ incho./ faire/ travail/
 ‘‘Koffi veut travailler’’

Remarque

L’aspect inchoactif est également présent dans certains contextes avec comme élément inchoactif le verbe *tó-* qui signifie ‘‘commencer à’’. Il occupe une position préverbale dans certains cas. Ce faisant, il assume le rôle de prédicatif ou de modalité verbale.

- ai) **kofi* *tó -* *tón*
 /koffi/ incho./ sortir/
- aj) *kofi* *tó -* *zan* *wa* *jí*
 /koffi/ incho./ faire/ travail/ sur/
- ou
- ak) *kofi* *tó -* *zan* *wiwa*
 /koffi/ incho./ faire/ travail/
- ‘‘Koffi commence à travailler’’

Il ressort de ces exemples deux constats :

- le premier est concerne le statut de l’énoncé dès que le prédicatif y est introduit. L’énoncé devient agrammatical (ai). L’agrammaticalité constatée provient du fait que le verbe de l’énoncé est intransitif (n’admet pas de complément) ;
- le deuxième est relatif à la structuration du lexème verbal. L’introduction du prédicatif dans l’énoncé témoin provoque une restructuration de celui-ci. Le prédicatif occupe une position antéposée au nominal en fonction expansion (complément) et le lexème verbal prend la position postposée au nominal ; l’énoncé (aj). Pour obtenir un énoncé sémantiquement correct, le morphème *jí* est ajouté au lexème verbal. Dans le cas de l’énoncé (ak), les modifications sont presque les mêmes à la différence que le lexème verbal subit une reduplication partielle et le morphème *jí* disparaît.

3. La discussion

En partant des perspectives théoriques de M. Igue (op.cit) et G. Yayi (op.cit), il se dégage aisément que l’étude du système verbal des langues africaines prend en compte les caractéristiques aspectuelles de l’énoncé en ce

sens que la portée réelle de l'étude est la façon dont l'énonciateur présente le déroulement du procès. En d'autres termes, il est question du déroulement interne d'une action dans un intervalle de temps. Evoluant dans la même dynamique, J. Tamine-Gardes (1987, p 37) avance que l'aspect est la manière dont le sujet (S) envisage l'événement (E) dans son développement, dans son déroulement. Les aspects identifiés dans la langue présentent également des caractéristiques.

Tableau : Récapitulatif des aspects

N°	Aspects	Symboles ou morphèmes
1	Accompli	ø-
2	Non accompli	lé...nù
3	Futur proche /éloigné	á / á bá
4	Habituel	nó
5	Impératif	ø-
6	Injonctif	né
7	Prohibitif	ká
8	Itératif	gò
9	Permissif	bo / gbε
10	Révolu ou aoriste	nò
11	Hypothétique	tɛnwún /kpéjǐ
12	Inchoactif	ká / tó

Source : Données d'enquête de terrain d'avril 2021

Le tableau récapitulatif des aspects renseigne sur les douze aspects identifiés répartis en trois catégories du point de vue morphologique. Les premiers sont les aspects de l'accompli et de l'impératif représentés par le symbole ø-. Lorsqu'on se réfère au déroulement temporel de l'action dans les deux cas, les aspects matérialisent le caractère fini de l'action envisagée. Mais il y a une nuance à noter par rapport à l'aspect de l'impératif. En réalité, il présente un caractère atélique car la fin de l'action n'est pas indiquée, ni matérialisée par un autre symbole ou phonème. Mais il est attendu que celle-ci soit réalisée car il s'agit d'un ordre. Une autre question se pose selon laquelle la réponse attendue ne suit pas directement la mise en œuvre l'acte de l'énonciation.

La deuxième catégorie d'aspect se résume au seul aspect qu'est celui de non accompli matérialisé un morphème discontinu. Ces termes grammaticaux du morphème discontinu assurent le caractère atélique de l'action car la finalité de celle-ci n'est pas mentionnée.

La troisième catégorie comporte tous les autres aspects. Ils sont matérialisés par un morphème ou par deux différents morphèmes de même sens. Dans ce lot, il est distingué des aspects de l'accompli et de l'inaccompli. Ceux de l'inaccompli sont : les aspects du futur, de l'inchoactif et de l'hypothétique qui ne donnent pas de précision sur l'achèvement de l'action enclenchée. Tous les autres aspects du lot portent la marque de l'accompli où le caractère télique de l'événement est constaté. Mais il faut noter que, bien qu'assumant l'accompli, l'aspect prohibitif porte également la marque de la forme négative du lexème verbal. Ce qui le diffère de l'aspect de l'injonctif qui porte aussi la valeur sémantique relative à l'ordre.

Conclusion

La nécessité de travailler sur les langues africaines est à encourager pour découvrir davantage les unités linguistiques constitutives de celles-ci et leur fonctionnement. Ce faisant, des pans linguistiques seront enrichis selon la dynamique qu'imprime l'évolution du monde. La présente étude porte sur les aspects d'une langue du continuum Gbè : le xwla. Elle a permis d'identifier douze morphèmes aspectuels répartis en trois catégories du point de vue morphologique. Lors de l'analyse, il est remarqué que ces douze morphèmes peuvent classées en deux groupes : le groupe de l'accompli et celui de l'inaccompli. La classe de l'aspect de l'accompli relevé s'inscrit dans la définition proposée par O. Ducrot, T. Todorov, (1972 : p.391) : « l'aspect est accompli si l'action ou la qualité sont antérieures à la période dont on parle, mais qu'on veut signaler leur trace, leur résultat dans cette période. » La classe de l'aspect de l'inaccompli fait également le point des aspects concernés dont quelques-uns portent des nuances.

Références Bibliographiques

- Avolonto, A. (1992). « De l'étude sémantico syntaxique des marqueurs pré verbaux à la structure de la phrase en fongbe », Mémoire, Montréal : Université du Québec.
- Ducrot, O. & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil.
- Filip, V. (2018). « La notion d'inchoactif en linguistique française », cairn.info/revue-travaux-de-linguistique, De Boeck Supérieur, « Travaux de linguistique », (76)91-111.

- Hounzangbe, Z. M. (2020). *Xwlagbe, Essai de description morphosyntaxique*, Cotonou : Les éditions les Diaporas.
- Igué, A. M. (1978). *Les morphèmes verbaux et l'aspect en yoruba*, Université de Nancy II, Thèse de doctorat de 3^e Cycle.
- Jan, L. & Cilia, R. (2017). « L'apprentissage de l'aspect verbal en français », *Synergies Pays Scandinaves* (11-12) 27-39.
- Mamadou D. (2018). « Manifestations formelles de l'accompli et de l'inaccompli en faana-faana (parler wolof du Saloum) », *Corela*, Cognition, représentation, langage ; Vol. 16 (1)1-29.
- Tamine-Gardes, J. (1987). « Introduction à la syntaxe (suite) : Modes, temps et aspects », *L'information Grammaticale* (33) 37-40.
- TCHITCHI, Y. T. (1984). *Systématique de l'ajagbè*, Université de Sorbonne, Thèse pour le Doctorat de 3^e cycle.
- Yayi, G. (2008). *L'expression du temps et de l'aspect dans le verbe aja*, Université d'Abomey-Calavi, Mémoire de Maîtrise.

Tables des matières

Introduction.....	8
--------------------------	----------

Première partie. Langues et Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, enseignement et didactique des langues en Afrique

Chapitre 1. Argot des cybercriminels au Bénin : fonctions cryptique et identitaire, Moufoutaou Adjera.....	10
Chapitre 2. Le recours à l'arnaque par une jeunesse béninoise entreprenante dans une économie resserrée, Raymond Coovi Assogba.....	25
Chapitre 3. La problématique de la généralisation de l'enseignement bilingue au Niger, Ibrahim Mahamane Bachir.....	42
Chapitre 4. Le multilinguisme fondé sur l'apprentissage en langue maternelle et son effet sur le développement économique et social de l'Afrique noire subsaharienne, Aristide Edzegue Mendame.....	61
Chapitre 5. Mobile apps for the illiterate from their cultural perception of ICT. Self-learning among the Yoruba people in Benin Republic, Dafon Aimé Sègla.....	75

Deuxième partie. Description (socio)linguistique. Des terrains africains

X	Chapitre 6. L'aspect en xwla, une langue du continuum Gbè, <u>Zinsou Marcellin Hounzangbé</u>	95
	Chapitre 7. Statut de nè en şábe, Boni Hubert Idohou Idohou.....	112
	Chapitre 8. Le lexème <i>nyà</i> en wēmègbè. Esquisse d'une révision de la définition des homophones, Zakiath BONOU-GBO, De-Laure Laurent FATON et Maxime da CRUZ.....	128
	Chapitre 9. Usages du défini et de l'indéfini en zarma : contrastes sémantiques et points de convergences, Hamadou Daouda.....	139
	Chapitre 10. Isoglosses morphologiques et frontières dialectales biali, une langue gur orientale du Nord-Bénin, Salka Benoît Nouanti.....	149
	Chapitre 11. Morphologie de la néologie lexico-sémantique dans les écrits wolof, Moussa DIENE.....	166

Chapitre 12. Esquisse de l'analyse des variations morphologiques en baatonum, Abdoulaye Hakibou.....	179
Chapitre 13. Discours d'adoration chez les Boo. Expression des croyances religieuses, Aboubacar Alidou, Gniré Rihanatou Yarou Yérima et Maxime da CRUZ.....	192
Chapitre 14. Panégyriques claniques de quelques communautés linguistiques du Sud Bénin : analyse des représentations collectives, Dossou Charles Ligan et Koffi Julien Gbaguidi.....	202
Chapitre 15. Variation géolinguistique et analyse dialectométrique des dialectes de l'ajagbè du département du Mono (DPM), Léon Kakanou, Maxime da CRUZ et Martial Folly.....	218
Chapitre 16. Formes, fonctions et enjeux des représentations linguistiques en francographie africaine : chroniques d'une clef de voûte de la <i>vérité</i> dans l'art, Donald Vessah Ngou.....	238

Troisième partie. Langues, traduction et éthique philosophique en Afrique

Chapitre 17. Oralité et francophonie entre résistance et coexistence dans le roman de Tahar Ben Jellon, Fakhre Eddine Radi.....	271
Chapitre 18. La traduction des termes de la Covid-19 en Hausa : un pan de la lutte contre les maladies infectieuses, Chaibou Landi.....	281
Chapitre 19. Langage éthique en contexte africain. La quête du sens et des valeurs chez les Aja-Fon du Bénin, Coovi Clément Bah.....	295
Chapitre 20. Unending Ethno-religious Violence in Nigeria: The Paradox of a Marriage of Inconvenience and Sustained National Integration, Ruth Abiola Adimula and Adeniyi Justus Aboyeji.....	314

Quatrième partie. Droit, cultures comme moteurs de développement

Chapitre 21. La construction du langage juridique au service du développement durable en Afrique, Hilaire Akerekoro.....	345
Chapitre 22. L'Allemagne et l'Afrique : regards croisés entre deux peuples à travers le temps, Koba Yves-Marie Tognon.....	361

Chapitre 23. Alphabétisation fonctionnelle : quelle contribution des formations techniques spécifiques au développement local ? Youssoufou Ouedraogo.....	373
Chapitre 24. Dégradation des éléments de langue et culture dans l'espace gur Oti-Volta-Oriental. Importance de leur restauration pour un développement durable, Coffi Sambieni.....	390

Témoignages

Témoignage du Professeur Hounkpati Capo.....	410
Témoignage du Professeur Akanni Mamoudou Igué.....	413
Témoignage du Professeur Mahougnon KAKPO	414
Témoignage d'un ancien étudiant Maurice Bassaou.....	417
Témoignage d'un ancien étudiant Anani Félix Hounkpè.....	419

Les contributeurs font le pari d'un développement harmonieux du Continent à partir des résultats de recherche en Linguistique appliquée. Ils apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires de différents horizons, des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues, sociologues) ou pluridisciplinaires (logiciens, historiens des sciences et technologies) de l'**Allemagne**, du **Bénin**, du **Burkina-Faso**, du **Cameroun**, de la **France**, du **Gabon**, du **Niger**, du **Nigeria** et du **Sénégal**.

Cultures et langues constituent deux éléments consubstantiels d'une même identité, ce phénomène qui transparaît à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : p.97) en ces termes :« *La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées.* »

...

Couverture : Moufoutaou Adjera, sans titre, 2021

Afrique
15 000 FCFA

Europe et reste du monde
25 euros
ISBN 978-99982-63-08-6

